



Association pour le développement de l'éducation en Afrique

Biennale de l'éducation en Afrique
(Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006)

Programmes DPE efficaces et généralisables

Session parallèle C- 3

**Préparer l'enfant à l'école :
organiser des interventions
holistiques pour
l'apprentissage
dès les premières années**

Préparer les écoles à recevoir les enfants : le cas des
écoles communautaires des communautés pastorales
d'Afrique de l'Est

Par Nathan CHELIMO

**Document de travail
en cours d'élaboration
NE PAS DIFFUSER**

DOC C-3.4

Ce document a été préparé par l'ADEA pour sa biennale (Libreville, Gabon, 27-31 mars 2006). Les points de vue et les opinions exprimés dans ce document sont ceux de(s) l'auteur(s) et ne doivent pas être attribués à l'ADEA, à ses membres, aux organisations qui lui sont affiliées ou à toute personne agissant au nom de l'ADEA.

Le document est un document de travail en cours d'élaboration. Il a été préparé pour servir de base aux discussions de la biennale de l'ADEA et ne doit en aucun cas être diffusé dans son état actuel et à d'autres fins.

© Association for the Development of Education in Africa (ADEA) – 2006

© Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA) – 2006
Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA)

Institut international de planification de l'éducation

7-9 rue Eugène Delacroix

75116 Paris, France

Tél. : +33(0)1 45 03 77 57

Fax : +33(0)1 45 03 39 65

adea@iiep.unesco.org

Site web : www.ADEAnet.org

• Version originale en anglais •

Préparer les écoles à recevoir les enfants: le cas des écoles communautaires dans les communautés pastorales de l'Afrique de l'Est.



*Nathan CHELIMO
Coordinateur du Programme, Education de Base
Save the Children
Uganda
n.chelimo@sciug.org*

Table des matières

1. INTRODUCTION	
1.2 LE CADRE POUR L'AMELIORATION DE LA QUALITE DE L'EDUCATION CHEZ LES CATEGORIES MARGINALISEES	
2. LES INTERVENTIONS: L'EDUCATION DE BASE ALTERNATIVE POUR LE KARAMOJAA	
2.1 ORIGINE & THEORIE.....	
2.2 OBJECTIFS STRATEGIQUES	
2.2.1 OBJECTIFS SPECIFIQUES.....	
2.2.2 JUSTIFICATION & PHILOSOPHIE.....	
2.3 PILLIERS	
3. PROJET D'EDUCATION ET DE DEVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE(EDPE) A KARAMOJA <i>ERREUR ! SIGNET NON DEFINI.</i>	
3.1 LE BESOIN D'UNE INTERVENTION DANS L'EDPE LIEE A L'ABEK	
3.2 BUTS ET OBJECTIFS DU PROJET EDPE.....	
4. OPPORTUNITES	
5. SOMMAIRE ET CONCLUSION	
5.1 COMBLER LES LACUNES ISSUES DES TRAVAUX DE DEVELOPPEMENT DANS LES COMMUNAUTES PASTORALES (PILLIERS)	
5.2 REPONDRE A LA QUESTION D'ACEES ET DE QUALITE DE L'EDUCATION	
6. RECOMMANDATIONS ET LECONS APPRISES	

Liste des tableaux, des figures et des graphiques

Fig.: 1 inscription ABK 1998-2005

Remerciements

Je remercie le BVLFF pour m'avoir soutenu ma participation à la réunion biennale et ADEEA pour la coordination technique globale et la préparation de la réunion. Je remercie Save the Children pour l'environnement favorable permettant des processus qui plaident en faveur des droits des enfants particulièrement des interventions pédagogiques dans les zones pastorales

Liste des acronymes et des abréviations

ABEK – (Alternative Basic Education for Karamoja) l'Education de Base Alternative pour le Karamojong.

CRC- (Convention for the Rights of a child) Convention pour les droits de l'enfant

ECDE – (Early Childhood Development and Education) Education et Développement de la Petite Enfance **EDPE**

EFA – (Education for all) L'Education pour Tous

LC – (Local Council) l'Administration locale

MDGs – (Millennium Development Goals) Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)

PTAs – (Parents Teachers Association) Association des parents d'élèves

SMCs – (School Management Committees) Comités de gestion de l'école.

Sommaire

Le paradoxe de l'éducation pastorale est un composant d'une plus large contradiction du développement de l'éducation pastorale dans l'hégémonie de l'idéologie qui s'oriente vers un mode de vie sédentaire non sympathique citadine. Historiquement, l'éducation parmi les populations pastorales de l'Afrique de l'Est n'a pu réaliser une inscription significative, fréquentation régulière, des acquis en matière d'apprentissage, une transition vers la formation scolaire post primaire ou la parité des sexes. Cela a été réduit à une perception et à une critique négatives erronées des pastoralistes comme une communauté flottante d'opprimés non-qualifiés qui n'apprécie ni l'éducation ni la civilisation moderne que l'éducation devait leur assurer. Cet argument paraît justifié par le rejet catégorique de l'éducation par le pastoraliste particulièrement comme le montre surtout par le propos «maudit soit le stylo»¹ chez les Karamojong (Nord-Est de l'Ouganda)².

Le Programme du Karamoja est conceptualisé dans le contexte des politiques et des programmes ougandais pour l'éducation au Karamoja. Jusqu'ici, ces programmes étaient largement conçus pour assimiler le pastoraliste à un mode de vie sédentaire agricole modernisée. L'éducation conçue pour former un pastoraliste soumis au contrôle de l'état

¹ Alinga, the tribal head of the ngkotido clan presided over a ritual sacrifice where a black ox was slaughtered a curse pronounced upon any one of their children who associated with schooling or even worked with the state

² The pen symbolizing education was buried to seal the covenant with the ancestors. Upon his death the tribal head was buried in the same grave with the pen

moderne, plutôt que de le doter de l'individualité du pastoraliste d'une culture et d'une identité uniques. Cela a échoué.

Globalement, l'Etat a estimé que le pastoralisme nomadique était un mode de production inférieur et primitif en terme de développement socioéconomique.

Les agences de développement ont démontré une tendance extrêmement contradictoire vis-à-vis la position prise par l'état grâce à la définition de la responsabilisation du pastoraliste à partir d'une perspective étrangère au pastoralisme. On a essayé d'imposer cette vision du monde sur le peuple Karamoja. Prenons à titre d'exemple la question du droit universel à l'éducation décrit essentiellement comme étant dans l'intérêt suprême de l'enfant. L'Education était présentée comme le sortilège qui propulserait les pastoralistes dans la civilisation. Cela en lui-même est effrayant pour le pastoraliste qui ne peut envisager la vie sans le bétail. La responsabilisation du pastoraliste était réduite à l'alphabétisation, à la compétence en calcul et au rejet du pastoralisme en faveur d'un mode de vie sédentaire. La question d'exclusion et de marginalisation sociale, politique et économique du pastoraliste n'a pas été résolue par l'éducation. C'est pour cette raison que le pastoralisme est resté sceptique à l'égard de l'éducation, la considérant comme un outil pour le transformer d'un pastoraliste vers un mode de vie qu'il méprise.

Pour l'Etat et l'élite, le pastoralisme a été d'avantage considéré comme étant synonyme de pauvreté. Bien au contraire, le pastoralisme est une spécialisation dérivée de la polyculture et l'élevage et a ses périodes d'abondance et de pénurie. Un retour au pastoralisme après une catastrophe peut se révéler un défi plus redoutable que la reprise du cultivateur agraire, qui crée une tendance puissante de frugalité chez les pastoralistes³. La plus grande menace à la survie du pastoralisme est le rétrécissement des pâturages et le défi au statut social du pastoraliste imposée par son homologue qui mène à une vie sédentaire et agraire.

Les communautés pastorales du Karamoja apprécient la nécessité d'assurer le meilleur insert de l'enfant en ce qui concerne l'éducation. Cependant, cela est défini par rapport à la survie et à la reproduction socioéconomique de la communauté pastorale ou le meilleur insert de la collectivité, en l'occurrence le ménage, est suprême. Séparer le meilleur intérêt de l'enfant de celui du ménage est, pour le moins, intenable. Placer l'intérêt de l'individu au-dessus de l'intérêt collectif du ménage constitue une abomination puisque la structure de l'organisation, la survie et la reproduction de l'économie pastorale reposent solidement sur le ménage et non sur l'individu comme l'unité de base en matière de survie.

Les programmes d'éducation chez les pastoralistes de l'Afrique de l'Est sont fondés sur les principes selon lesquels le système d'éducation formelle était conçu pour répondre à un mode de vie sédentaire. Cela mine le bien fondé socioéconomique de l'existence pastorale. Non seulement cela menace la reproduction de la socialisation pastorale mais cherche également à oblitérer directement les moyens d'existence des ménages pastoraux en soustrayant les enfants du noyau de ses structures de production.

³ Sa frugalité est mal interprétée comm. Une amélioration

A travers son organisation, sa gestion, son curriculum et ses méthodes, le système d'éducation formelle ougandais rejette le sens d'identité comme membre d'un groupe ethnique spécifique. L'éducation formelle avance une philosophie qui considère le pastoralisme nomade essentiellement comme une forme de gagne-pain, et un gagne-pain primitif en plus, qui devrait être surplantee et remplacée par des modes de production sédentaires modernes.

La transmission de l'éducation reste en contradiction avec la culture pastorale et était jusqu'ici appliquée par des individus hostiles à la culture nomade. Les structures chargées de faire respecter la loi sont faibles puisque les communautés pastorales jouissent d'une structure de pouvoir tribale politique, économique et militaire qui défie l'Etat de façon efficace.

Le système scolaire formel ne prend pas en compte les effets sociaux, politiques et économique éventuels de ses politiques et ses pratiques. Le curriculum caché n'a été pas pris en compte lors de la conception et l'exécution des programmes d'éducation de masse comme L'Education Primaire Universelle. La culture exprimée au sein du système scolaire formel y compris la stratégie, le curriculum et la pédagogie, en contradiction avec les caractéristiques essentielles de l'existence pastorale. Les liens créés entre les alternatives non formelles et le système d'éducation formelle sont très importants pour plusieurs raisons (Margarita, 2002 : 106). Ils sont importants parce que l'éducation fait partie du processus de construction d'une nation surtout dans le cas où la plupart des frontières ont été imposées par les empires coloniaux avec diverses populations ayant d'énormes différences culturelles et linguistiques.

Le programme devrait-il préparer les enfants des communautés pastorales pour une vie en dehors du pastoralisme ou perfectionner les compétences pastorales dans l'optique de moderniser le pastoralisme?⁴ Tel est le débat qui fait rage actuellement. Cependant, l'approche adopte une position qui rejette tout le scénario qui consiste à choisir l'un ou l'autre. Le programme est conçu pour répondre tant aux besoins de ceux qui visent une vie au-delà du pastoralisme que de ceux qui voient dans le pastoralisme l'essentiel de leur existence.

Prétendre que les enfants des communautés pastorales qui s'inscrivent et qui achèvent le cycle de l'éducation de base sortiraient les zones pastorales de leur état actuel pour les mettre dans un scénario moderne est un argument plutôt naïf. Par conséquent, il est nécessaire d'articuler une idéologie du développement pastorale qui prend en compte l'interface unique des barrières multidimensionnelles au développement.

L'Education de Base Alternative pour le Karamoja (ABEK) a émergé comme un point de ralliement crédible pour le développement du Karamoja et par conséquent, fournit un point d'entrée permettant de proposer cette idéologie. L'interface complexe de divers facteurs, dont beaucoup dépassent le du domaine immédiat de la programmation de l'éducation découle de la contradiction entre d'une part, le pastoralisme en tant que mode de production et d'autre part, les exigences de la modernisation.

⁴ Cette question est toujours sans réponse.

Le pastoralisme en tant que mode de vie optimum dans des terres marginales a évolué au cours des milliers d'années et là où les terres sont capables de supporter la culture il s'est transformé en l'agro pastoralisme comme cela est le cas au Karamoja australe.

Sommaire

Le nombre d'enfants qui ne peuvent pas profiter des opportunités actuellement offertes par l'enseignement à cause de divers facteurs socio-économiques reste très élevé. Pour beaucoup d'enfants une analyse au niveau de la subconscience du coût de renonciation a abouti à une décision consciente d'investir le temps à appuyer des ménages pour permettre de gagner une vie plutôt que de passer le temps dans des systèmes scolaires qui ne garantissent aucune possibilité d'améliorer la qualité de leur vie, aujourd'hui ou à l'avenir.

L'éducation formelle introduite au 19^{ème} siècle n'était pas bien accueillie par le peuple Karamoja. L'opposition à l'éducation formelle s'est accrue lorsque la lecture et l'écriture (le stylo) était symbole de l'inscription des gens conscrits dans l'armée coloniale britannique pendant la Deuxième Guerre Mondiale. Beaucoup de conscrits sont morts sur le champ de bataille, loin de leur patrie, pour une cause que le peuple Karamoja ne comprenait pas. Le stylo avec l'éducation formelle qu'il représentait fut maudit et rejetés. Cependant, cette malédiction fut levée à l'occasion du lancement de l'ABEK dans la sous région à la fin du 19^{ème} Siècle. Parmi d'autres raisons qui entravaient l'épanouissement de l'éducation formelle au Karamoja figurait son impertinence dans le contexte nomade semi-indigène.

La mise en oeuvre de l'Education de base Alternative pour le Karamoja a commencée en 1998 comme une intervention pour harmoniser les défis de l'enfance pastorale avec l'éducation formelle conçue pour la communauté pastorale du Karamoja, en tant que réponse aux barrières à l'éducation de base que les enfants (de 6 à 18 ans) ont connus dans les communautés semi-nomades des zones semi-arides où ils jouent un rôle central dans les économies des ménages. Le programme est fondé sur l'objectif stratégique qui consiste à multiplier les opportunités pour les enfants défavorisés, surtout les filles, afin qu'ils puissent vivre de façon positive le développement de la petite enfance et de bénéficier d'une éducation de base appropriée.

Les enfants à l'âge scolaire ont la responsabilité/le devoir de s'occuper des plus jeunes enfants et de les porter au dos même si cela demande qu'ils les portent dans les salles de classe à l'école primaire formelle aussi bien que dans les centres d'apprentissage sous l'Education de Base Alternative pour le Karamoja (ABEK). Les facilitateurs de l'ABEK ont signalé que cette tendance perturbatrice minait la concentration des enfants plus âgés pendant les séances et par conséquent, leur acquisition du savoir.

L'observation directe a montré que beaucoup d'enfants dans les communautés étaient mal nourris, négligés, vivant dans des cadres insalubres, souffraient des maladies respiratoires et de peau et avaient faim la plupart du temps.

La situation dans laquelle vivent les enfants Karamoja constitue une urgence chronique et demande une approche intervention d'urgence pour améliorer la survie, le développement, la protection et la participation de l'enfant. En accord avec d'autres programmes réussis de l'EDPE et vu la situation très nécessiteuse au Karamoja, on a adopté une approche holistique et multisectorielle à base communautaire permettant la prestation des services de l'EDPE dans la sousrégion.

Opportunités

L'ABEK continue d'encourager les apprenants à développer des capacités physiques, et intellectuelles, entre autres, nécessaires pour mener une vie saine, productive et de meilleure qualité et pour l'autonomie et le survie dans son environnement; les compétences en matière d'alphabétisation fonctionnelle en langue locale et en anglais; des valeurs morales et spirituelles; la participation active aux affaires civiques et communautaires. L'ABEK a permis aux communautés pastorales d'inscrire leurs enfants dans les centres d'apprentissage et par la suite dans les écoles formelles (36,712) dans 268 centres.

Au cours de la période, le nombre d'enfants qui s'inscrivent dans les écoles formelles s'est accru de façon soutenue, soit un total de 3,711 enfants à ce jour (1,737 = 47% filles) et 19 s'inscrivant dans des écoles secondaires. La création des centres ABEK au sein des Manyattas a permis la flexibilité du temps consacré à l'étude, permettant ainsi aux enfants de trouver un équilibre entre les obligations ménagères et l'école. Les anciens ont été capables de contrôler et de superviser les activités pédagogiques et de dissiper le mythe selon lequel l'éducation moderne écarterait les enfants des valeurs traditionnelles.

Le souci des parents pour la pertinence de ce que les enfants apprennent a obligé les anciens à participer à la planification, à la transmission et à l'évaluation des activités pédagogiques. Les parents ont contribué au développement du contenu pédagogique ; ont identifié les facilitateurs/animateurs et contrôlé l'efficacité des programmes. En plus, ils ont contribué des matériels localement disponibles et de la main d'oeuvre pour la construction des abris dans les centres d'apprentissage.

La pertinence du curriculum au contexte pastoral a précipité l'acceptation de l'éducation et est centré sur des domaines thématiques⁵ sélectionnées par la communauté, outre la lecture, l'écriture et la compétence en calculs. Les professeurs emploient la langue locale (Ngkavimojong) et des méthodes fonctionnelles de l'éducation de base aussi bien que du matériel d'apprentissage issu de l'environnement immédiat.

L'enseignement aux enfants et à des communautés entières des aptitudes rudimentaires en matière de vie et de santé, est remarquable et constitue une des forces de l'ABEK.

Au cours du temps, il y a eu un changement général d'attitude à l'égard de l'éducation chez les pastoralistes qui maintenant considèrent l'éducation comme un investissement et

⁵ Un curriculum pertinent compréhensible et immédiatement accessible.

un chemin qui mène au développement. Les apprenants visent un professionnalisme moderne et les communautés reconnaissent la valeur de l'éducation des filles.

Les Piliers Conceptuels du programme

Pour répondre à ces défauts, le programme d'éducation du Karamoja se fonde sur les piliers suivants:

- * la participation des communautés cibles et des spécialistes a la conception et a la mise en oeuvre de programmes pour assurer une prestation sensible aux valeurs autochtones et pour créer une interface humaine sympathique aux communautés pastorales du Karamoja.
- * La participation du gouvernement central et des gouvernements locaux des districts à la mise en place des structures d'appui et de respect de la loi.
- * Les programmes prennent en compte, et cherchent à faire preuve de respect, et d'expérience significatives concernant les communautés pastorales, ce qui est cruciale pour leur survie.
- * Le coût monétaire de l'école constitue un effet dissuasif et de ce fait, on évite le fardeau monétaire du ménage vu le coût de renonciation de la part du ménage. L'école enlève aux enfants des responsabilités domestiques liées à la stratégie de survie pastoraliste.
- * La structure et le contenu du programme du Karamoja sont hautement flexibles afin de répondre aux circonstances uniques et dynamiques de l'enfance pastorale.
- * Le programme du Karamoja est intégré dans la structure de l'éducation nationale en vue de l'institutionnalisation et l'appropriation par l'Etat en tant que structure qui en a la charge.
- * La prestation des services est organisée de façon informelle pour permettre aux adultes de vérifier le curriculum par le biais d'une surveillance régulière de la sécurité physique et morale des enfants surtout les filles.
- * Le programme fait preuve de flexibilité en matière de respect des objectifs statistiques en connaissance des circonstances qui dépassent les enfants comme la fréquentation irrégulière, la sécheresse, la famine et le manque d'eau dans les communautés et les raids dont le bétail fait l'objet.
- * Le programme est intersectoriel et concerne diverses institutions et services publics spécialisés y compris la direction des services médicaux, des eaux et de l'éducation.

Recommandations et leçons apprises

Beaucoup d'enfants n'ont toujours pas l'accès ni à l'ABEK ni à des écoles formelles. Des communautés qui n'ont ni l'ABEK ni l'éducation formelle demandent que le programme soit élargi d'urgence pour atteindre leurs enfants. C'est un processus en cours. Étendre l'ABEK crée une demande accrue tant pour des ressources humaines que financières. La fréquentation de l'école est irrégulière et constitue à peine 40% des enfants inscrits dans les centres d'apprentissage. Il y est nécessaire d'avoir une stratégie systématique pour renforcer la sensibilisation et la mobilisation de la communauté afin d'assurer que les enfants fréquentent l'école régulièrement. En même temps, il y a lieu de trouver une solution aux facteurs qui détournent les enfants de l'école. Il faut aussi conceptualiser et mettre en œuvre un modèle EDPE approprié.

Le système ABEK ne dispose pas de salles de classe. L'apprentissage qui se fait à ciel ouvert sous le climat venteux du Karamoja constitue un calvaire pour les enfants et est souvent perturbé par le mauvais temps. Les enfants n'ont d'autre endroit ni pour s'asseoir ni pour écrire que le sol poussiéreux, sablonneux ou boueux. Ici ils doivent soit s'accroupir, soit s'agenouiller, soit se coucher pour écrire. Ces positions sont extrêmement difficiles pour les filles à qui la tradition impose une étiquette publique contraignante. Le manque d'abri et d'infrastructure représente un contretemps sérieux à la qualité de l'apprentissage ABEK. Une stratégie prioritaire est nécessaire pour soutenir les communautés dans l'acquisition des locaux d'apprentissage à coût faible, ainsi que des meubles afin d'assurer l'engagement du gouvernement est prioritaire dans la construction d'un modèle d'abri bon marché avec une toiture d'étain et soutenu par des tuyaux galvanisés.

À moment de sa création L'ABEK a accordé plus d'importance à l'accès. Il y a actuellement une préoccupation grandissante/concernant la nécessité d'améliorer la qualité d'apprentissage. Cela exige le renforcement de la prestation des facilitateurs et des surveillants et l'amélioration du profil professionnel, la compétence, la prestation et la motivation des facilitateurs tout en institutionnalisant les procédés/fonctions du programme dans le cadre des priorités établies par les institutions nationales et les collectivités locales au niveau de leur politique d'investissement (formation, curriculum et certification) et en même temps améliorer aussi bien la qualité de l'apprentissage que le programme de l'école formelle.

Avec l'ABEK, une éducation est envisagée où les communautés contribueraient continuellement au curriculum qui harmonise et enrichit le savoir, les compétences et les valeurs autochtones avec la modernisation. Les questions de qualité, de normes et d'équivalence de l'ABEK par rapport au système de l'école formelle et l'efficacité avec laquelle L'ABEK permet aux enfants de concourir pour des opportunités émergentes au niveau national. Ces questions doivent être résolues dans la mesure où L'ABEK est un point d'entrée et un composant clé de l'équation pour le règlement de la question plus grande du développement de la sous-région Karamoja. Une revue du projet de curriculum doit prendre en compte des questions de contenu, de structuration, d'approche pédagogique,

d'évaluation, d'équivalence et de certification dans le contexte de l'ABEK en tant que modèle accélère vis-à-vis l'éducation alternative.

Le taux de croissance des enfants qui passent de L'ABEK dans le système de l'école formelle est miné par le taux croissant des enfants qui abandonnent les écoles formelles après le passage. Il s'impose la nécessité d'explorer des modalités susceptibles d'assurer une transition harmonieuse entre les programmes non formels et formels et le suivi de la prestation chez les enfants qui passent dans les écoles formelles.

Des évaluations antérieures ont montré la nécessité de renforcer la documentation, le contrôle et l'évaluation en tant que stratégie pour améliorer la gestion et l'efficacité des programmes. C'est important de renforcer la capacité de l'équipe charge de la mise en œuvre au niveau du district en ce qui concerne l'administration, le contrôle et la documentation des activités du projet.

L'ABEK n'a pas suffisamment pris en compte les garçons qui migrent avec le bétail à la recherche de l'eau et de pâturage pendant la saison sèche. En même temps, l'ABEK n'a pas adéquatement résolu la question des enfants ayant des besoins d'apprentissage spéciaux. Une évaluation de ces besoins est en cours. Ces besoins posent des implications considérables en matière de ressources pour l'ABEK et pour le système de l'école formelle. Il s'agit de mesures d'accompagnement physiques pour assurer l'accès et la participation significative aux activités d'apprentissage. Concevoir et mettre en œuvre un centre mobile pour les garçons-bergers très nomades est susceptible d'être une expérience intéressante, avec un mouvement radical de pouvoir du district vers les niveaux plus bas.

Depuis la création de l'ABEK en tant qu'idée 1995, il y a eu des changements fondamentaux dans la dynamique interne, sociale, économique et politique au Karamoja, ainsi que dans ses relations au niveau national et mondial. Le débat émergent concernant le concept ABEK, surtout par rapport au système scolaire formel semble être la preuve du changement des ambitions. Ceci, entre autres, souligne la nécessité de re-examiner l'ABEK du point de vue de sa Pertinence, sa Vision, sa Mission, ses Buts, ses Objectifs et ses Stratégies.

Il est important d'assurer que ceux-ci répondent aux besoins évolutifs des acteurs, aux ambitions locales émergentes, aux politiques et objectifs nationaux ainsi qu'aux préoccupations à l'échelle mondiale, dans l'esprit propre à l'ABEK, à savoir, la participation et la consultation.

L'Expansion a un effet multiplicateur immédiat et direct pour le budget ABEK. Les sources insuffisantes de revenus pour les collectivités locales constitue un obstacle majeur à leur capacité à perpétuer l'ABEK sous sa forme actuelle, sans parler de l'élargissement des zones qu'il couvre. La dépendance vis-à-vis des fonds provenant des ONG pour la mise en œuvre des programmes ABEK constitue un risque grave en ce qui concerne la durabilité de l'ABEK, ce qui interpelle un investissement accru de la part du gouvernement.

Le rendement global issu de l'investissement dans l'ABEK est énorme, avec des implications favorables aussi bien pour l'ensemble de la région Karamoja que pour les communautés voisines. L'ABEK en bénéficiera énormément puisque le gouvernement l'a reconnu comme une composante de l'Education Primaire Universelle (EPU) qui répond à la dynamique unique de mise en oeuvre chez le peuple sémi-nomade Karamoja. En dehors du paiement des allocations des animateurs, le gouvernement accompagne l'ABEK dans le cadre du financement EPU depuis l'exercice 2005/2006. D'autre part, les districts doivent explorer de façon agressive des stratégies de mobilisation de fonds pour appuyer l'ABEK.

1. Introduction

Les pastoralistes sont majoritairement des éleveurs d'animaux et ils gagnent leur vie essentiellement avec le bétail, les chameaux, les moutons, les chèvres et les ânes. En Afrique, il y a par exemple les Pokot du Kenya et de l'Ouganda, les Barabaig de la Tanzanie, les Massai du Kenya et de la Tanzanie (y compris les Ilparakuyo), les Samburu, les Turkana, les Rendille, les Orma, les Sekuye du Kenya et de l'Ethiopie et les Karamojong⁶ et Balima de l'Ouganda.

Les pastoralistes et les chasseurs/cueilleurs ont une relation complexe avec l'environnement et l'écosystème. Ils dépendent entièrement des ressources qui s'y trouvent pour leur subsistance quotidienne. Ils y trouvent également le bois de chauffage, des instruments et des outils dont ils se servent ou qu'ils vendent ou encore qu'ils troquent en échange de la nourriture et des médicaments issus de la faune et de la flore se trouvant dans l'environnement. Ils appliquent strictement des techniques de préservation et de gestion environnementale pour assurer la durabilité des ressources naturelles afin d'assurer leur propre survie. De nombreuses communautés très unies ont essayé d'observer et de préserver les institutions culturelles autochtones et de les léguer à leur progéniture en dépit de l'assaut des influences modernes.

En raison de la valeur qu'ils accordent à leur culture et à leurs institutions sociales, et en raison de la ténacité avec laquelle ils s'y cramponnent, les pastoralistes ressentent vivement le danger de perdre non seulement leur terre et leurs ressources naturelles dont sont dépendantes certaines de leurs pratiques culturelles, mais aussi les traditions qu'ils estiment précieuses et nécessaires pour la cohésion de leurs sociétés.

Les membres des communautés pastorales partagent toujours entre eux le travail au profit de tous. C'est une pratique très courante que les autres confient la garde de leurs enfants à des frères et soeurs, à des grand-mères, des voisins et à des amis pendant qu'ils font des tâches comme chercher le bois de chauffage, traire les vaches, faire la cuisine, etc. Sans les membres de la communauté, il serait difficile d'imaginer comment les

⁶ Les peuples du Karamoja exhibent trois formes de pastoralisme: nomade, transhumant et agro-pastoralisme au sud.

chasseurs/cueilleurs et les pastoralistes pourraient survivre. Les Massai racontent une histoire qui montre l'importance d'avoir des voisins et de partager le travail⁷

Dans une communauté pastorale semi nomade, le travail des enfants est au cœur de la survie du ménage, de sorte qu'un système scolaire qui ébranle l'accomplissement des obligations ménagères des enfants perturbe la microéconomie ménagère. L'école formelle a tendance à provoquer l'effondrement des institutions traditionnelles fortement gravées dans la macroéconomie ménagère. Les circonstances socioéconomiques exigeantes ajoutées à la rigueur du système de prestation – qui lui-même n'a eu aucun charme puisqu'il entravait la contribution des enfants aux revenus ménagers - ont limité les niveaux d'alphabétisation au Karamoja de 11 à 12 % avant l'avènement de l'ABEK. Cela a contribué considérablement au retard développemental accusée par la région par rapport au reste du pays.

1.2 Le cadre pour assurer une éducation de qualité chez les catégories marginalisées.

Le nombre d'enfants qui ne peuvent pas participer aux opportunités qu'offrent la scolarité actuelle, à cause de divers facteurs socio-économiques reste très élevé. Pour beaucoup d'enfants une analyse subconsciente du coût de renonciation a abouti à une décision consciente d'investir leur temps pour appuyer les menages à gagner leur vie plutôt que de passer le temps dans des systèmes scolaires qui ne garantissent aucune possibilité d'améliorer la qualité de leur vie, ni aujourd'hui ni à l'avenir. Cette catégorie moins privilégiée comprend des enfants dans les

- Communautés pastorales
- Communautés de pêcheurs
- Les îles et les terrains montagneux difficilement accessibles
- Enfants touchés par le conflit
- Orphelins
- Communautés minoritaires autochtones
- Enfants handicapés
- Enfants de la rue
- Enfants mères
- Enfants embauchés

⁷ Il était une fois un homme qui a quitté son voisinage parce qu'il voulait abattre et manger son propre joli bœuf gras sans le partager avec ses voisins. Mais n'étant que deux pour abattre l'animal, un accident s'est produit et sa femme se fit à l'œil. Elle s'assit et pleura pendant que l'homme continuait. Puis les animaux qu'ils gardaient tous les deux s'égarèrent et il dut aller les chercher avec le bébé au dos. Le bébé s'endormit et il décida de le coucher à l'ombre. Il fit rentrer le troupeau et continua sa tâche. Quand il finit, il ne put se rappeler où il avait laissé le bébé. Alors il décida d'allumer un feu dans l'espoir que la chaleur réveillerait le bébé. Il se précipiterait alors pour le soulever. Mais le feu fut si rapide que le bébé fut brûlé à mort avant qu'il ne pût le secourir. Envahi par la tristesse, lui aussi s'assit et pleura. Mais pendant qu'il pleurait, les vautours descendirent sur le cadavre du joli bœuf gras et le dévora tout. Plein de honte et de misère, il retourna dans son voisinage et retrouva ses voisins. Mais sa femme avait un œil de moins et sans bébé et sans bœuf : il avait appris une leçon amère -- la nécessité de partager le travail au profit de tous.

Pour assurer à ces catégories l'accès à l'école, il existerait une gamme de stratégies

- Des dispositifs alternatifs de scolarité pour mitiger les barrières physiques et celles relatives aux moyens d'existence qui entravent l'accès, la rétention et l'achèvement.
- Améliorer la rétention et l'achèvement des filles au niveau de l'école primaire
- Améliorer la transition à la formation pre et post primaire
- Améliorer l'accès à la formation technique et professionnelle pertinentes.

Alors que la question de l'éducation de qualité est au centre des discours relatifs à l'éducation lors de divers forums, les bases essentielles de l'éducation de qualité est la démocratisation de l'éducation pour le bien individuel et collectif. L'éducation peut ne pas garantir un résultat de qualité, mais l'égalité des résultats, mais l'égalité des chances pour tous, en matière d'accès et de participation à l'éducation de manière adéquate dans leur contexte, constitue la base de l'éducation de qualité. Dans cet exposé, la conception du programme peut conceptualiser la qualité de l'éducation comme un ensemble d'intrants pour une éducation de qualité, y compris des procédés et des résultats.

- le droit à l'éducation de qualité⁸
- engagement par rapport à l'éducation universelle de qualité⁹
- l'éducation dans l'intérêt de l'enfant¹⁰
- éducation pour lutter contre la pauvreté
- un environnement d'apprentissage de qualité¹¹
- engagement de la société civile
- le développement de la petite enfance
- Le rôle crucial des enseignants et des formateurs d'enseignants et des stratégies appropriées peuvent comporter l'amélioration de:
 - L'infrastructure (salles de classe, meubles, toilettes, les fournitures scolaires, l'eau potable, un personnel motivé)
 - L'engagement communautaire
 - La gestion du système scolaire.

En considérant de l'éducation comme point de ralliement en matière de protection de l'enfant, il est nécessaire de renforcer le rôle de l'éducation dans la promotion de la protection aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieure, particulièrement dans les ménages vulnérables, et ce par le biais

- D'initiatives pour des écoles sûres

⁸ Comme articulé dans la Convention des Nations Unies sur les Droits de l'Enfant

⁹ Comme garanti dans l'EPT et dans les OMD

¹⁰ Prend en compte le meilleur intérêt du ménage en tant que composant du meilleur intérêt de l'enfant.

¹¹ Au-delà de l'accès, la qualité de l'éducation doit avoir la priorité pour que la qualité du temps passé à l'école et dans d'autres programmes d'apprentissage dépasse l'ensemble des coûts directs et de renonciation encouru par les ménages qui envoient leurs enfants à l'école.

- De clubs d'enfant
- De filets de sécurité communautaires.

C'est important d'effectuer une analyse des questions relative au financement de l'éducation au niveau du ménage et de la communauté en se servant de l'information recueillie pour formuler des politiques qui affectent les enfants tant au niveau national que mondiale

2. Les Interventions : L'Education de Base Alternative pour le Karamoja

La mise en œuvre de L'Education de Base Alternative pour le Karamoja (ABEK) a commencée en 1998 comme une intervention visant à harmoniser les défis de l'enfance pastorale comme l'éducation en tant que droit de l'enfance. C'est un programme¹² d'éducation non formelle conçu pour la communauté pastorale du Karamoja comme une réponse aux obstacles à l'éducation de base rencontrés par les enfants (de 6 à 18 ans) dans les communautés pastorales semi-nomades des régions semi-arides où ils jouent un rôle central dans les économies ménagers.¹³ Le programme se fonde sur l'objectif stratégique qui consiste à accroître les opportunités pour les enfants défavorisés, surtout les filles, leur permettant de connaître un développement positif de la petite enfance et de bénéficier d'une éducation de base appropriée.

2.1 Origine et Théorie

L'éducation formelle introduite au 19eme siècle n'avait pas été bien accueillie par le peuple Karamoja. L'opposition à l'éducation formelle s'est accrue lorsque la lecture et l'écriture (le stylo) symbolisaient l'inscription des gens qui ont été conscrits dans l'armée coloniale britannique pendant la Deuxième guerre mondiale. De nombreux conscrits ont péri sur le champ de bataille loin de leur terre natale pour une cause que le peuple Karamoja ne comprenait pas. Le stylo ainsi que l'éducation formelle qu'il symbolisait furent maudits et rejetés. Cependant, cette malédiction fut levée lors du lancement de l'ABEK dans la sous région à la fin 19eme siècle. D'autres raisons qui ont minée la prolifération de l'école formelle au Karamoja sont, entre autres, son impertinence dans le contexte pastorale semi nomade autochtone.¹⁴

¹² Dès lors, c'est clair que les enseignants constituent un point d'entrée critique pour l'enracinement des pratiques, des valeurs qui prennent en compte les perspectives actuelles de la qualité de l'éducation et le contexte des droits de l'enfant. C'est donc important d'examiner les stratégies de renforcement de l'enseignement-apprentissage de qualité à travers la surveillance et l'appui professionnels à l'intention des des enseignants

¹³ L'ABEK est un programme supplémentaire de l'éducation de base ancré dans la politique nationale d'éducation, dans les politiques mondiales de l'éducation pour tous (EPT), les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) et la Convention pour les Droits de l'Enfant. (CDE)

¹⁴ L'Organisation au niveau international a construit une très grande école avec internat au centre du plus gros village en Afrique de l'Est (Watakau à Kotido). Il n'y avait pas d'enfants à l'école puisque la communauté s'est aperçue que l'éducation ne répondait pas aux besoins, à la situation et à l'intérêt de la communauté.

Les ancêtres du peuple Karamoja ont maudit l'éducation scolaire à travers « l'enterrement » symbolique du stylo dans le Namejho juste à l'entrée de la ville actuelle de Koto. C'était à l'époque coloniale quand les Britanniques avaient l'habitude d'inscrire, à l'aide du stylo, des soldats pour la 2ème Guerre mondiale en Allemagne et le « stylo magique » privait les communautés ethniques de leurs hommes et l'éducation était refoulée pendant longtemps au Karamoja. Avec le lancement de l'ABEK, le stylo a été « déterré » et les communautés ont maintenant embrassé l'éducation.

Lors de la création du programme ABEK, des questions clés restaient pertinentes pour une stratégie d'intervention appropriée au Karamoja ;

- Les priorités de survie devraient-ils changer ou un programme d'éducation pourrait-il s'adapter à la réalité et aux contraintes temporelles de l'enfant au Karamoja ?
- Pourrait-on introduire l'éducation au Karamojong dans les Manyattas, puisque les enfants karamojong ne venaient pas à l'école ?
- Les Karamoja pourraient-ils se faire le choix de l'éducation si une alternative était créée spécifiquement pour Karamoja ?

L'éducation de base alternative pour le Karamoja (ABEK) est devenue la réponse. « ABEK » en NgaKarimojong signifie « éclore » et la nouvelle éclosion s'appelle « ABEKUN », ce qui revient essentiellement à l'éducation de base alternative qui a connu une éclosion au Karamoja (programme ABEK) avec un nouveau-né ABEKUN (apprenants/enfants ABEK). Voilà donc la base pour l'emploi de ABERKUN comme symbole du programme ABEK au Karamoja.

Cette nouvelle alternative issue d'une éclosion dans les communautés cherche à fournir un savoir bénéfique tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la tradition pastorale, à fournir une opportunité complémentaire d'accès à l'éducation de base, à mobiliser et à créer la capacité des communautés au Karamoja pour la scolarisation de leurs enfants et pour d'autres objectifs explicites.

2.2 Objectifs Stratégiques

- Développer une éducation pertinente pour les enfants Karamojong (attitude positive, curriculum et enseignement approprié)
- Aider les enfants karamojong à trouver le chemin de l'école formelle pour soutenir la mise en œuvre de l'ABEK.

2.2.1 Objectifs spécifiques.

- Accroître l'inscription, l'inclusion, la rétention et la participation des enfants dans les communautés pastorales inscrits pour l'éducation de base.

- Améliorer le profil, la compétence, la prestation et la motivation des animateurs ABEK.
- Améliorer la qualité de l'acquisition du savoir et établir des critères d'équivalence du programme ABEK.
- Renforcer la capacité institutionnelle l'équipe coordinatrice du district, lui permettant d'appuyer la mise en œuvre d'un ABEK élargi.
- Intégrer les fonctions des programmes dans les institutions techniques officielles aussi bien que les priorités du gouvernement en matière de politiques et d'investissements.

2.2.2. Raison d'être et philosophie

L'éducation de Base Alternative au Karamoja est conçue pour fournir l'instruction dans un cadre qui prend en compte les défis et les aspirations uniques locales, la politique nationale et les préoccupations mondiales. En tant que pilier sur lequel repose la politique nationale visant à atteindre l'Education pour Tous (EPT) par le biais de l'Education Primaire Universelle (UPE), le programme ABEK vise et fournit une opportunité de scolarisation aux enfants défavorisés dans les communautés pastorales du Karamoja. L'ABEK est conçue pour répondre à la dynamique sociale, culturelle et économique de l'enfance pastorale semi nomade¹⁵

L'ABEK est donc un point d'entrée stratégique pour le redressement de la dynamique développemental plus générale et complexe de la sous région Karamoja. C'est un investissement développemental stratégique avec d'incalculables retombées pour la sous région Karamoja et pour ses relations avec les communautés voisines.

L'ABEK a été conçu sur la base des aspirations de la communauté, proposant un curriculum culturellement acceptable et présentée par le biais d'approches sociales viables. La philosophie, les principes et les thèmes centraux de l'ABEK portent sur les moyens de subsistance pastorale.

2.3 Les piliers

L'instruction ABEK est fondée sur des modules spécialisés rédigés en langue locale. L'instruction est présentée en deux manuels d'instruction non linéaires intégrant l'alphabétisation et la compétence en calcul en anglais aussi bien qu'en langue locale. Les thèmes abordés ont une pertinence pratique immédiate par rapport au mode de vie pastoral, les rendant ainsi pertinents par rapport à leurs besoins.

- i. L'éducation en matière d'élevage (soins aux animaux)

¹⁵ Le programme valorise la position de la Constitution Nationale à l'égard du droit à l'éducation, et l'engagement de l'Ouganda à réaliser les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) dans le domaine de l'éducation. L'ABEK est également fondé sur les principes garantis dans la Convention sur les Droits de l'Enfant et dans la Charte de l'OUA sur les droits de l'Enfant Africain.

- ii. La production vivrière (catégories des produits)
- iii. La gestion environnementale (concept de l'environnement)
- iv. La technologie rurale (identification des technologies rurales)
- v. La gestion du foyer (introduit le concept de famille)
- vi. L'Ouganda notre pays : devoirs et responsabilités (introduit à l'enfant d'autres régions du pays)
- vii. Paix et sécurité (focalise sur les questions relatives à la sécurité)
- viii. La santé humaine (santé de base)
- ix. L'éducation sexuelle (découverte des rôles et des responsabilités)
- x. Le sida et d'autres maladies sexuellement transmissibles.

- L'ABEK adapte la scolarisation au « cadre » relatif à la mode de vie agropastoral du Karamoja, reconnaissant le rôle de l'enfant dans l'économie ménagère. Les apprenants étudient entre 7 heures et 9 heures et après 16 heures. Cela permet aux filles et aux garçons de remplir leurs obligations domestiques qui sont cruciales au fonctionnement des ménages.
- L'enseignement et l'apprentissage ABEK se font dans le voisinage des peuplements communautaires (les Manyattas) assurant ainsi l'accès facile aux enfants. Les enfants peuvent être appelés à soutenir le ménage le cas échéant. C'est également possible aux anciens de surveiller les activités dans les centres d'apprentissage, de vérifier si les enfants sont enseignés, ce qu'on leur enseigne et comment.
- Des méthodes autochtones centrées sur l'enfant (méthodes participatives et fonctionnelles) sont employées pour disséminer le savoir autochtones et les aptitudes à la vie quotidienne pertinentes à la vie pastorale.
- Les facilitateurs (para professionnels) sont des enseignants basés dans la communauté et recrutés dans les environs immédiats et formés sur le tas
- Le programme d'apprentissage ABEK complète l'école formelle en encourageant les enfants à intégrer les écoles formelles dans les villages. Le curriculum focalise sur les modes de vie pastorales dans le cadre des thèmes intégrés et utilise de la langue locale comme moyen d'instruction. Il renforce la participation de la communauté à l'éducation en les encourageant à privilégier l'éducation des enfants y compris l'enfant fille et la planification et le contrôle des programmes.

3. Education et Développement de la Petite Enfance chez les enfants dans les communautés pastorales du Karamanide.

3.1 La nécessité d'une intervention EDPE liée à l'ABEK.

L'expérience de la petite enfance constitue la base du développement humain futur. La qualité des soins pendant la petite enfance influe sur la qualité de la vie entière de

l'individu. Les enfants dans les communautés pastorales du Karamoja sont étroitement impliqués dans la productivité ménagère dès le bas âge. Dès l'âge de cinq ans, les garçons menent le troupeau tandis que les filles sont submergées dans les tâches domestiques particulièrement les rôles d'élevage des enfants. Le climat inclément avec le manque d'eau, une pluviosité insuffisante et peu fiable, des famines fréquentes, la prévalence des maladies et la prolifération des armes légères liée à l'insécurité découlant du vol de bétail sans oublier l'infrastructure largement insuffisante pour la prestation de services sociaux, ce qui aggrave les difficultés auxquelles sont confrontés les enfants qui cherchent, d'une part, un équilibre entre l'accomplissement de leurs obligations ménagères et, d'autre part, la jouissance d'une enfance qui profite de la scolarisation. La qualité de vie générale des enfants du Karamoja est marquée par la pauvreté, l'insalubrité, l'hygiène insuffisante, un faible taux de scolarité et des taux élevés d'abandon au niveau primaire.

Les enfants à l'âge scolaire ont la responsabilité de porter au dos des enfants plus jeunes au point même de les envoyer dans les salles de classe des écoles formelles aussi bien que dans les centres d'apprentissage de l'Education de Base Alternative du Karamoja (ABEK). Les facilitateurs signalent que cette tendance perturbatrice minait la concentration des enfants plus âgées pendant les séances et par conséquent leur acquisition du savoir.

L'observation directe a montré que beaucoup d'enfants dans les communautés étaient mal nourris, négligés, vivaient dans des cadres insalubres, souffraient de maladies respiratoires et de peau et avaient faim la plupart du temps.

La situation dans laquelle vivent les enfants Karamoja constitue une urgence chronique et demande une approche « intervention d'urgence » pour améliorer la survie, le développement, la protection et la participation de l'enfant. En accord avec d'autres programmes réussis de l'EDPE, et vu la situation très nécessiteuse au Karamoja, une approche permettant la prestation de services EDPE holistiques et multisectoriels à base communautaire a été adoptée.¹⁶

3.2 But et objectifs du projet EDPE

Le projet EDPE a pour but global le renforcement de la capacité des responsables à améliorer durablement le soin, le développement et l'éducation de la petite enfance chez les enfants dans les communautés pastorales au Karamoja

Les objectifs de l'EDPE sont :

¹⁶ Le rapport de l'étude de base de l'EDPE de 2004 fait remarquer que les communautés pastorales au Karamoja ont besoin de, et apprécient, l'aide; l'on devrait leur permettre de participer à la planification et à l'exécution des initiatives de développement affectant leurs vies, par le biais des approches à base communautaire.

Soutenir les institutions et structures existantes pour une réduction durable de la mortalité infantile à travers un statut sanitaire et nutritionnel amélioré chez les enfants dans les communautés pastorales au Karamoja par le biais de :

- La création et la mise en oeuvre des dispositifs d'immunisation, d'administration de déparasitage, de suivie de la croissance et d'autres soins relatifs à la santé de l'enfant et de la mère, y compris les services VIH/SIDA fournis au guichet EDPE.
- La création des dispositifs d'alimentation supplémentaire chez les communautés membres du projet EDPE.

Renforcer les systèmes qui encouragent l'entrée à l'école à des âges appropriés avec inscription, rétention et acquisition du savoir accru chez les enfants dans les communautés pastorales au Karamoja à travers :

- La création et l'utilisation des installations EDPE dans les centres ABEK et dans les écoles primaires sélectionnées dans les zones riveraines des communautés pastorales.
- Former, encourager et soutenir les associations de parents d'élèves (APE), des comités de gestion de l'école (CGE) des comités ABEK, et les comités locaux (CL) à se mobiliser et pour assurer l'inscription à l'école des enfants et l'achèvement de leur scolarité.

Renforcer la capacité institutionnelle et les dispositifs locaux pour améliorer durablement la stimulation cognitive et le développement psychologique au tout début de l'enfance chez les enfants dans les communautés pastorales au Karamoja à travers :

- Le soutien aux communautés afin d'identifier, de recruter, de former, de déployer et de surveiller les agents s'occupent de la garde des enfants.
- Le renforcement des liens trans-sectoriels entre les services au niveau des collectivités locales dont les préoccupations portent essentiellement sur l'enfant.
- Le renforcement de la collaboration et du travail en réseau chez les agences dont les préoccupations portent essentiellement sur l'enfant.

Améliorer les moyens de subsistance chez les communautés pastorales au Karamoja en :

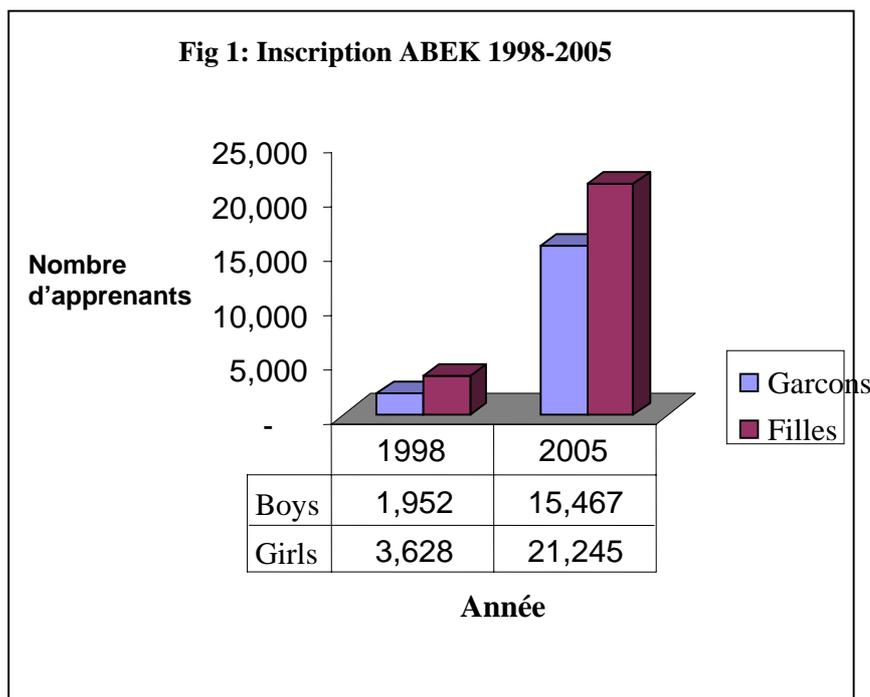
- formant, et en encourageant des ménages à adopter des stratégies diverses relatives à leurs moyen de susbsitence afin d'accroître leurs revenus et leur sécurité alimentaire.
- Former, encourager et soutenir les ménages à accroître leurs revenus ménagers à travers la transformation rudimentaire et la commercialisation des produits d'élevage.

14 centres pilotes ont été créés avec un effectif de 3500 enfants de moins de cinq ans. L'avènement de l'EDPE a introduit une nouvelle dynamique qui consiste à travailler de façon transversale dans un certain nombre de services techniques du district et d'avoir une deuxième structure formelle pour la surveillance des activités. Cela présente une dynamique nouvelle où la communication et la prise de décisions reposent lourdement sur les femmes.

4. Les opportunités

L'ABEK continue d'encourager les apprenants à développer, entre autres, leurs capacités physiques et intellectuelles nécessaires pour mener une vie saine, productive et de meilleure qualité, pour une autonomie et une survie dans leur environnement ; la compétence en matière d'alphabétisation fonctionnelle en langue locale et en anglais, des valeurs culturelles, morales et spirituelles, la participation active aux affaires civiques et communautaires.

L'ABEK a aidé les communautés pastorales à inscrire leurs enfants dans les centres d'apprentissage et par la suite dans les écoles formelles (Fig. 1)



Au cours de la période, le nombre d'enfants s'inscrivant dans les écoles formelles s'est accru de façon soutenue, soit un total de 3,711 enfants à ce jour (1,737 = 47% filles) et 19 s'inscrivant dans des écoles secondaires.¹⁷

La création des centres ABEK au sein des Manyattas a permis la flexibilité du temps consacré à l'étude, permettant ainsi aux enfants de trouver un équilibre entre les obligations ménagères et l'école. Les anciens ont été capables de contrôler et superviser les activités pédagogiques et de dissiper le mythe selon lequel l'éducation moderne écarterait les enfants des valeurs traditionnelles.

Le souci des parents pour la pertinence de ce que les enfants apprennent a obligé les anciens à participer à la planification, à la transmission et à l'évaluation des activités pédagogiques. Les parents ont contribué au développement du contenu pédagogique, ont identifié les facilitateurs/animateurs et contrôlé l'efficacité des programmes. Ils ont en plus, contribué du matériel localement disponible et de la main d'oeuvre pour la construction des abris dans les centres d'apprentissage.¹⁸

La pertinence du curriculum pour le contexte pastoral a précipité l'acceptation de l'éducation centrée sur des domaines thématiques¹⁹ sélectionnés par la communauté en dehors de la lecture, l'écriture et la compétence en calculs. Les professeurs emploient la langue locale (Ngkavimjong) et des méthodes de fonctionnelles de l'éducation de base aussi bien que du matériel d'apprentissage issu de l'environnement immédiat.

L'enseignement aux enfants et aux communautés entières de l'hygiène de base et des aptitudes à la vie quotidienne est remarquable.

Au cours du temps, il y a eu un changement générale d'attitude à l'égard de l'éducation chez les pastoralistes qui maintenant considèrent l'éducation comme un investissement et un chemin qui mène au développement. Les apprenants visent un professionnalisme moderne et les communautés reconnaissent la valeur de l'éducation des filles.

¹⁷ 25 % des enfants inscrits à l'école à Moroto sont dans ABEK ou y ont déjà achevé leurs études.

¹⁸ Les parents et les anciens assistent occasionnellement aux leçons et aident les facilitateurs a maintenir l'ordre dans les classes, en encourageant les apprenants à participer activement tandis qu'eux-mêmes essayent d'apprendre les aptitudes de base en matière d'alphabétisation.

¹⁹ Un curriculum immédiatement accessible et compréhensible.

Sommaire et Conclusion

5.1 Rectification des défauts découlant des travaux de développement dans les zones pastorales (piliers)

La participation des communautés cibles et des spécialistes à la conception et la mise en oeuvre des programmes assure une transmission des valeurs autochtones et crée une interface humaine sympathique aux communautés pastorales du Karamoja.

La participation du gouvernement central et des collectivités locales des districts à la mise en place des structures d'appui et de respect de la loi.²⁰

Les programmes prennent en compte, et cherchent à faire preuve de respect et d'expérience significative concernant les communautés pastorales, ce qui est cruciale pour leur survie.

Le coût monétaire de l'école constitue un effet dissuasif et de ce fait, on évite le fardeau monétaire du ménage vu le coût de renonciation de la part du ménage. L'école enlève aux enfants des responsabilités domestiques liées à la stratégie de survie pastoraliste.

La structure et le contenu du programme du Karamoja sont hautement flexibles afin de répondre aux circonstances uniques et dynamiques de l'enfance pastorale.

Le programme du Karamoja est intégré dans la structure de l'éducation nationale en vue de l'institutionnalisation et l'appropriation par l'Etat en tant que structure qui en a la charge.

La prestation des services est organisée de façon informelle pour permettre aux adultes de vérifier le curriculum par le biais d'une surveillance régulière de la sécurité physique et morale des enfants surtout les filles.

Le programme fait preuve de flexibilité en matière de respect des objectifs statistiques en connaissance des circonstances qui dépassent les enfants comme la fréquentation irrégulière, la sécheresse, la famine et le manque d'eau dans les communautés et les raids dont le bétail fait l'objet.

Le programme est intersectoriel et concerne diverses institutions et services publics spécialisés y compris la direction des services médicaux, des eaux et de l'éducation.

²⁰ C'est un fait incontournable que l'élite pastorale constitue un gardien formidable des communautés.

5.2 Répondre à la question d'accès et d'éducation de qualité

Expansion des opportunités pour les enfants dans les zones pastorales et dans d'autres communautés moins privilégiées afin qu'ils puissent avoir accès et participer considérablement à l'éducation par le biais de l'approche non formelle à l'éducation

Examiner des stratégies pour améliorer la qualité de l'interaction enseignement-apprentissage à travers la surveillance et le soutien scolaire et professionnel à l'intention des enseignants.

Soutenir des communautés scolaires dans les zones difficilement accessibles à créer des pratiques et des environnements d'apprentissage convivial à l'égard des enfants, y compris la participation des enfants à l'organisation et à la gestion de l'apprentissage.

Assurer l'infrastructure, les matériels d'instruction pédagogique et scolaires, et l'accompagnement psychosocial pour les enfants touchés par le conflit.

Travailler avec, et soutenir la société civile de l'éducation pour faire pression en faveur de la formulation et l'exécution des législations en faveur des enfants défavorisés en matière d'éducation.

Renforcer la capacité d'exécution du programme aux différents niveaux du programme.

6. Recommandations et leçons apprises.

Beaucoup d'enfants n'ont toujours pas l'accès ni à l'ABEK ni à des écoles formelles. Des communautés qui n'ont ni l'ABEK ni l'éducation formelle demandent que le programme soit élargi d'urgence pour atteindre leurs enfants. C'est un processus en cours. Étendre l'ABEK crée une demande accrue tant pour des ressources humaines que financières. La fréquentation de l'école est irrégulière et constitue à peine 40% des enfants inscrits dans les centres d'apprentissage. Il y est nécessaire d'avoir une stratégie systématique pour renforcer la sensibilisation et la mobilisation de la communauté afin d'assurer que les enfants fréquentent l'école régulièrement. En même temps, il y a lieu de trouver une solution aux facteurs qui détournent les enfants de l'école. Il faut aussi conceptualiser et mettre en œuvre un modèle EDPE approprié.

Le système ABEK ne dispose pas de salles de classe. L'apprentissage qui se fait à ciel ouvert sous le climat venteux du Karamoja constitue un calvaire pour les enfants et est souvent perturbé par le mauvais temps. Les enfants n'ont d'autre endroit ni pour s'asseoir ni pour écrire que le sol poussiéreux, sablonneux ou boueux. Ici ils doivent soit s'accroupir, soit s'agenouiller, soit se coucher pour écrire. Ces positions sont extrêmement difficiles pour les filles à qui la tradition impose une étiquette publique contraignante. Le manque d'abri et d'infrastructure représente un contretemps sérieux à la qualité de l'apprentissage ABEK. Une stratégie prioritaire est nécessaire pour soutenir les communautés dans l'acquisition des locaux d'apprentissage à coût faible,

ainsi que des meubles afin d'assurer l'engagement du gouvernement est prioritaire dans la construction d'un modèle d'abri bon marché avec une toiture d'étain et soutenu par des tuyaux galvanisés.

A moment de sa création L'ABEK a accordé plus d'importance à l'accès. Il y a actuellement une préoccupation grandissant/concernant la nécessité d'améliorer la qualité d'apprentissage. Cela exige le renforcement de la prestation des facilitateurs et des surveillants. Il y a lieu de recruter d'avantage d'enseignants surtout les femmes pour gérer de nouveaux centres d'apprentissage. Il faut que les universités spécialisées dans la formation des enseignants développent un cursus pour les facilitateurs afin qu'ils puissent :

- Organiser régulièrement et sur demande ateliers de Formation Basée sur la Compétence, avec une validation des di^plômes afin de permettre aux facilitateurs d'améliorer leur capacité de prestation et pour qu'ils réalisent leur développement personnel aussi bien que leur développement professionnel
- Renforcer la qualité d'instruction prévue par le programme et établir une équivalence par rapport au système de l'école formelle.
- Fournir une justification pour que les facilitateurs soient payés par la fonction publique nationale.
- Améliorer le profil professionnel, la compétence, la prestation et la motivation des facilitateurs.
- Institutionnaliser les fonctions de l'ABEK par rapport aux priorités de politique et d'investissement des institutions nationales et de l'Administration locale (relatives à la formation, au curriculum, à la validation de la formation) et à la fois, améliorer la qualité de l'acquisition du savoir aussi bien que la qualité du programme de l'école formelle.

A l'ABEK, il est envisagé une éducation où les communautés contribueraient continuellement à un curriculum qui harmonise et enrichit le savoir, les compétences et les valeurs autochtones avec la modernisation. Il se pose des questions de qualité, d'homologation et d'équivalence de l'ABEK par rapport au système de l'école formelle et à l'efficacité avec laquelle L'ABEK permet aux enfants de concourir pour des opportunités au niveau national. Ces questions doivent être résolues compte tenu du fait que l'ABEK est un point d'entrée et un composant clé de l'équation pour le règlement de la question plus grande du développement de la sous région Karamoja. Une revue du projet de curriculum doit prendre en compte des questions de contenu, de structuration, d'approche pédagogique, d'évaluation, d'équivalence et de validation dans le contexte de l'ABEK en tant que modèle accéléré par rapport à l'éducation alternative.

Le taux de croissance des enfants qui passent de L'ABEK dans le système de l'école formelle est miné par le taux croissant des enfants qui abandonnent les écoles formelles après le passage. Il s'impose la nécessité d'explorer des modalités susceptibles d'assurer une transition harmonieuse entre les programmes non formels et formels et le suivie de la prestation chez les enfants qui passent dans les écoles formelles.

Des évaluations antérieures ont montré la nécessité de renforcer la documentation, le contrôle et l'évaluation en tant que stratégie pour améliorer la gestion et l'efficacité des programmes. C'est important de renforcer la capacité de l'équipe chargée de la mise en œuvre au niveau du district, en ce qui concerne l'administration, le contrôle et la documentation des activités du projet.

En tant que pilier de l'UPE, de l'EPT, des O ?D et de la CRC, l'ABEK s'efforce d'assurer l'accès universel et égalitaire à l'éducation de qualité pour chaque enfant. Cependant l'ABEK n'a pas suffisamment pris en compte les garçons qui migrent avec le bétail à la recherche de l'eau et de pâturage pendant la saison sèche. En même temps, l'ABEK n'a pas adéquatement résolu la question des enfants ayant des besoins d'apprentissage spéciaux. Une évaluation de ces besoins est en cours. Ces besoins posent des implications considérables en matière de ressources pour l'ABEK et pour le système de l'école formelle. Il s'agit de mesures d'accompagnement physiques pour assurer l'accès et la participation significative aux activités d'apprentissage. Concevoir et mettre en œuvre un centre mobile pour les garçons-bergers très nomades est susceptible d'être une expérience intéressante, avec un mouvement radical de pouvoir du district vers les niveaux plus bas.

Depuis sa création l'ABEK dépend lourdement des bailleurs de fonds. La base financière précaire tant au niveau des communautés que des collectivités locales, entre autres, semble être à l'origine de l'incapacité des programmes du gouvernement au niveau du district, d'assumer pleine responsabilité de l'ABEK. Ce défaut exige une solution si le Ministère de l'Education et du Sports assume pleine responsabilité de l'ABEK en tant que partie intégrante et stratégie dans la réalisation de l'UPE.

L'Advocacy Task Force, une structure composée du Ministre d'Etat du Karamoja, des Députés du Karamoja et de l'Instant Dirigeant de la sous région met en œuvre actuellement une stratégie visant à plaider en faveur de l'ABEK. Cette structure est importante pour le bon fonctionnement des activités de plaidoyer à tous les niveaux.

Depuis création de l'ABEK en tant qu'idée en 1995, il y a eu des changements radicaux dans la dynamique sociale, économique, et politique internes du Karamoja aussi bien que dans ses relations nationales et mondiales. Le débat interne émergent concernant la conceptualisation de l'ABEK, surtout par rapport au système formel semble être une manifestation des aspirations changeantes. Cela met en évidence, entre autres, la nécessité de réexaminer l'ABEK en termes de sa pertinence, sa Vision, sa Mission, son But et Objectifs et ses Stratégies.

C'est très important d'assurer que ces éléments répondent aux besoins changeants des dépositaires d'enjeu, des aspirations locales émergentes, des politiques nationales aussi bien que des préoccupations mondiales dans l'esprit de l'ABEK, marque de la participation et de la consultation.

L'expansion a un effet de multiplication directe immédiat sur le budget de l'ABEK. Les revenus insuffisants des collectivistes locales représentent un obstacle considérable à

leur capacité de maintenir l'ABEK dans sa forme actuelle sans parler d'élargissement. La dépendance à l'égard des ONG pour financer l'application de l'ABEK représente un danger à la durabilité de l'ABEK, et cela exige un investissement accru de la part du gouvernement.

L'ensemble des retombées de l'investissement dans l'ABEK est énorme, avec des implications positives pour tout le Karamoja aussi bien que pour les communautés voisines. L'ABEK bénéficiera considérablement puisqu'il est reconnu par le gouvernement comme élément de l'Education Primaire Universelle (UPE) qui répond à la dynamique de mise en oeuvre unique du Karamoja pastorale. Outre le paiement des indemnités des facilitateurs, le gouvernement également appuie l'ABEK dans le cadre du financement commencent dans l'exercice budgétaire 2005/2006. De leur coté, les districts doivent agressivement examiner les stratégies alternatives pour mobiliser des fonds en faveur de l'ABEK.

Bibliography

- Agevi, E. 2003. *Intermediate Technology Development Group East Africa*. Annual Report 2002/2003. Nairobi Kenya
- EFA, 1999. *A framework for Action in Sub-Saharan Africa: Education for African Renaissance in the 21st century*. Proceedings of adopted by the regional conference on education for all for sub-Saharan Africa, South Africa, 6-10 December 1999.
- Hesse, C *et al.* 2004. *Reinforcement of pastoral civil society in East Africa*. A programme Capacity building and participatory action Research concept note.
- Jareg, E. 1997. *Childrens Rights through Community Caring*. A collection of resource Materials for staff training. Redd Barna Africa.
- Karamoja Data Centre, 2004. *Karamoja Region Development Atlas*. Office of the prime minister Kampala, Uganda.
- Karamoja Data Centre, 2004. *Kotido information Guide 2004*. Office of the prime minister Kampala, Uganda.
- Margarita, F.L 2002. *Lessons. Basic Education in Rural Africa*. Save the children Norway. Oslo
- Mkutu, K. 2004. *Pastoralism and Conflict in the Horn of Africa*. Africa peace forum safeworld. University of Bradford
- Noveli, B. 1999. *Karamojong traditional Religion*. Kampala, Uganda. Combonni missionaries

Save the children fund, 2005. *Raising standards. Quality childcare provisions in east and central Africa.* London.

Save the Children. 2005. *Alternative Basic Education for Karamoja.* Strategic plan 2006-2009. Kampala, Uganda.

SNV, 2004. *Breaking the cycle of violence. Building Local Capacity for peace and development in Karamoja,* Uganda. Pax Christi, the Neitherlands.

UNESCO, 2002. *Inclusive Education in Southern Africa.* Responding to diversity in Education. Harare Zimbabwe.

WFP, 2003. *Nutrition assessment in Karamoja Region.* Ministry of health Kampala, Uganda

Witter, S. 2002. *The Silent Majority: Child poverty in Uganda.* Save the Children, Uganda